

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. — Trois mois. 13 fr. 50. Six mois. 24 fr. Un an. 50 fr. Nord — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE — Les autres Départements et l'étranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 17. — Tourcoing, rue des Poutrais, 42. Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — à LILLE, rue du Caré-Saint-Étienne, 9. — à MM. HAVAS, LAFITTE et Co, place de la Bourse, 8. et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — à PARIS, chez M. BRUXELLES. Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — à LILLE, rue du Caré-Saint-Étienne, 9. — à MM. HAVAS, LAFITTE et Co, place de la Bourse, 8. et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — à PARIS, chez M. BRUXELLES. Directeur : ALFRED REBOUX

COEURS LÉGERS

Un de ces députés dont le passé politique excite encore les rancunes de la Chambre, un ancien boulangiste, qui l'a fait l'appeler par son nom, interpellé la semaine dernière le gouvernement au sujet d'un Congrès de navigation intérieure qui doit se tenir prochainement en France.

Il faisait remarquer que ce Congrès, parmi ses 154 membres étrangers, comptait 53 Allemands; que cette réunion, organisée par des banquiers, avait pour but l'étude des voies fluviales françaises, des canaux du Nord, des ports de Dunkerque et de Calais.

Il ajoutait que ces députés allemands avaient dans leur pays une situation officielle appartenant pour la plupart à l'armée, et il demandait au ministre s'il s'était préoccupé des inconvénients que pouvaient avoir au point de vue de notre défense nationale ces excursions qualifiées scientifiques ou industrielles.

Ce député avait là un scrupule patriotique, exagéré peut-être, mais dont le mobile au moins méritait d'être accueilli avec attention et convenance.

Par malheur, il avait oublié qu'à la Chambre les meilleures questions ne peuvent être soutenues par tout le monde, et aussi que nous n'avons pas encore complètement perdu ces habitudes héréditaires de comprendre nos impudences quand elles sont devenues irréparables.

Assés les ricanements et les luces ont-ils répondu à ses inquiétudes, et c'est sous le vacarme des pupitres, devant l'impétuosité la plus bruyante, qu'il a dû abandonner la parole.

Il est fort probable que le Congrès en question n'aura pas le danger dont l'interpellateur s'inquiétait, que ses alarmes seront vaines, et qu'il n'y aura pas à s'émouvoir de ces promenades scientifiques de bon voisinage. Il est possible aussi que ces ingénieurs, qui viennent chez nous en si grand nombre, aient la délicatesse de ne rien voir, de ne rien apprendre, de ne rien retenir de ce qui pourrait servir leur stratégie militaire; mais il n'y en a pas moins dans l'attitude de la Chambre une note significative qui rappelle péniblement les « coeurs légers » de si triste mémoire.

Comment ! on arrête un colporteur étranger qui dessine maladroitement quelques croquis, quelque chemin figurant d'ailleurs sur toutes les cartes du commerce, et la pensée que 53 ingénieurs allemands vont venir, sous l'œil tutélaire de l'administration, s'initier aux plus intimes détails de nos voies fluviales et de nos ports, n'est pas capable de trouver à la Chambre quelques minutes qu'elle prête si complaisamment aux moindres futilités politiques !

Et quand on demande au ministre ce qu'il en pense, quelles précautions il a prises, le ministre se souvient que l'interpellateur est un adversaire, et il fait de l'esprit, ou du moins il prétend en faire, et la majorité en goûte si bruyamment la saveur que l'imprudent député est contraint de quitter précipitamment la tribune.

L'attitude de la Chambre, en cette circonstance, nous paraît tout au moins légère et comme toujours intolérante, car il n'est pas douteux que la même question adressée par un autre député n'eût pas rencontré des accès de gaieté aussi impetueux.

Chimères soient-elles, les craintes patriotiques ne prêtent pas à rire, et les appréhensions qui touchent à la défense nationale,

si minimes qu'elles paraissent et de quelque côté qu'elles viennent, devraient commander le respect, imposer un examen sérieux, indépendant et sincère. Nous ne pouvons donc nous empêcher de constater que devant cette Chambre, où les plus simples réponses d'un catéchisme épiscopal suffisent à soulever des tempêtes, ce respect vigilant et attentif, cet examen scrupuleux, ont cette fois fait place à la plaisanterie facile de tous, et à la confiance superficielle et convenue des autres.

UN GRAND MEETING A PARIS

En faveur de l'amnistie générale. Paris, 3 juillet. — Cet après-midi à 2 heures, avait lieu au Cirque d'Hiver, un grand meeting en faveur de l'amnistie générale. Deux mille personnes environ avaient pris place dans le vaste amphithéâtre. La séance ouverte sous la présidence de M. Chusser, député, assisté de MM. Couturier, député de Lyon et Granger.

À l'unanimité, l'Assemblée proclame président d'honneur MM. Rouffet et Chusser. L'orateur boulangiste était largement représenté par MM. Chiché, Jourdes, Laitin, Gabriel, Ernest Roche, Goussot, Revest, de Menorval, etc. MM. Ferron, Cluau, etc., représentant l'élément simplement social. M. Phinquel, notamment MM. Clémenceau, Lalogue, Lockroy, Baudin, etc., conquis par le comité, s'étaient excusés par lettres.

Une vingtaine de discours ont été prononcés. Succèsivement MM. Couturier, Granger, Goussot, Roche, Ferron, Paulin-Méry, Gabriel, Laitin, Ernest Roche, Chiché, de Menorval, etc., ont réclamé l'amnistie en termes vifs, invité les socialistes à l'arracher par la force, exalté Rochefort, Culin, Cyvoct, et autres victimes non moins dignes d'intérêt; fustigé le gouvernement des opportunistes-marchés, préché la réconciliation entre tous les vrais socialistes, indépendamment de leur fait à Ferry, Constans, l'assassin de Fourmies, rappelés l'histoire du saucisson et de la ceinture de Norodon, etc., etc., au milieu des applaudissements enivrés de la foule.

M. Ernest Roche a fustigé la magistrature et la personne de Q. de Beaurepaire, de Tontou, du Bal des Vaches, et de Mariage — dont la parole est un peu tranquille.

M. Chiché réclame le châtiment pour Constans, de Lespès et Rollinshild. Au cours de la réunion, quelques orateurs ont été fatigués des haut-le-cœur, expulsés, opérés par les voisins mêmes des protestataires. À la fin, M. Arnold, secrétaire du Comité est venu faire par des lettres d'excuse et d'adhésion adressées par divers députés.

On exige la lecture de celle de M. Clémenceau qui est accueillie par des cris de : A bas Clémenceau ! A l'eau ! Un Russe en costume national se trouvait dans la salle. Un commissaire est allé le prendre par la main et il fait placer sur l'estrade. On crie : Vive la Russie ! A bas l'Allemagne ! Vive le nihiliste ! Un cri s'élève de : A bas la Patrie !

La réunion s'est terminée par le vote d'un ordre du jour réclamant l'amnistie pour Rochefort, Culin, Cyvoct, tous les faits qualifiés crimes et délits politiques pour tous les faits de grève, des faits commex, même qualifiés crimes et délits de droit commun.

L'ordre du jour mentionne les condamnés de Bezeville, Montcaen-lès-Mines, Lyon, Douai et quelques héros bien oubliés, qui, parait-il, expirent depuis 25 à 30 ans dans les fers des prisons imaginaires.

On exige la lecture de celle de M. Ernest Roche et pousse quelques cris de : vive Rochefort ! Vive la commune.

Immédiatement la police fond sur les manifestants, et les disperse; trois ou quatre arrestations ont été opérées.

Les relations de M. de Bismarck avec le rapatriement d'AVEUX DE M. DE BISMARCK

Berlin, 3 juillet. Voici exactement les déclarations faites par le prince de Bismarck au rédacteur des *Notes de Munich* qui l'a interviewé à Kissingen. « Je dois encore une fois affirmer que j'ai jointe la confiance la plus absolue dans le succès de ce projet de loi relatif à la Bourse, dans le n° 216, est tout à fait faux. Il n'y a rien de tel. »

« On exige la lecture de celle de M. Ernest Roche et pousse quelques cris de : vive Rochefort ! Vive la commune. »

« Immédiatement la police fond sur les manifestants, et les disperse; trois ou quatre arrestations ont été opérées. »

« Comment ! on arrête un colporteur étranger qui dessine maladroitement quelques croquis, quelque chemin figurant d'ailleurs sur toutes les cartes du commerce, et la pensée que 53 ingénieurs allemands vont venir, sous l'œil tutélaire de l'administration, s'initier aux plus intimes détails de nos voies fluviales et de nos ports, n'est pas capable de trouver à la Chambre quelques minutes qu'elle prête si complaisamment aux moindres futilités politiques ! »

« Et quand on demande au ministre ce qu'il en pense, quelles précautions il a prises, le ministre se souvient que l'interpellateur est un adversaire, et il fait de l'esprit, ou du moins il prétend en faire, et la majorité en goûte si bruyamment la saveur que l'imprudent député est contraint de quitter précipitamment la tribune. »

« L'attitude de la Chambre, en cette circonstance, nous paraît tout au moins légère et comme toujours intolérante, car il n'est pas douteux que la même question adressée par un autre député n'eût pas rencontré des accès de gaieté aussi impetueux. »

pendant notre entrevue. Le tsar a accédé à mon assentiment la plus entière confiance. On s'accorde unanimement à dire que les déclarations diplomatiques de votre Excellence ont été d'une parfaite exactitude. Les documents bulgares n'ont été fournis, comme on le sait, qu'en copie au tsar, et il n'a nullement été question de les remettre à votre Excellence. Tout vient qu'il y a eu des fautes de signatures. Les documents eux-mêmes n'ont jamais été livrés, et dans sa déclaration officielle du 1er janvier 1888, M. de Bismarck avait affirmé que ces documents n'avaient jamais été remis. Il y a eu donc un incident, mais il n'a rien de grave. Cet incident est très vivement commenté.

UNE ÉTRANGE AFFAIRE

Paris, 3 juillet. — Une étrange affaire se manifeste en ce moment dans le monde des affaires et du commerce et des pierres fines, émotion bien naturelle, causée par le suicide d'un courtier bien connu qui laisse un passif de 100,000 francs. Le courtier en question, M. Lévy, était âgé de quarante-sept ans; il habitait 33 bis, rue de Valenciennes.

« Au moment où vous recevrez cette lettre, je ne serai plus. »

« On comprend l'émotion qui s'empara du joaillier en recevant cette nouvelle. Il avait immédiatement appelé Terminus et demandé au bureau du locataire qui était son ancien locataire de ce nom. Le joaillier insista, donna un signalement très exact de M. Lévy, et c'est alors que l'on eut connaissance de la triste nouvelle. On s'occupait de ce signalement et l'habitation qui était de M. Lévy fut trouvée dans la rue de Valenciennes, n° 32. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

LE COMMERCE DE LA FRANCE AUX INDES ANGLAISES

Nos relations commerciales avec Bombay. La France occupe le troisième rang pour l'importance des exportations de Bombay, avec un chiffre de 93,168,110 francs en 1890-91, en augmentation de 1,828,764 francs sur la période précédente. Dans ces chiffres, les cotons entrent pour 33,290,216 francs.

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

« On voit que les affaires ne se passent pas toujours comme on le croit. »

Table of stock market data for Paris on July 4, 1892, listing various securities and their values.

Table of stock market data for Lille on July 4, 1892, listing various securities and their values.

Table of stock market data for the last hour, listing various securities and their values.

Text discussing the Exposition Universelle in 1900, the situation in the Balkans, and the results of the election in Kiel.

Text discussing the situation in the Balkans, the election in Kiel, and the results of the election in Kiel.

Text discussing the situation in the Balkans, the election in Kiel, and the results of the election in Kiel.